le maréchal d'Artagnan-Montesquiou, entouré de Mgr Philippe de Zinzendorff, fils d'un ambassadeur à la Cour de France, de MM. Gouion de Thuisy, maître des requêtes et de Languin (1), brigadier des armées du Roi. On jouait *Horace, parricide, sauvé par les prières des Romains*, drame en un acte et en vers. Les cinq acteurs étaient revêtus « d'habits (2) » « d'une richesse telle qu'on n'avait plus coutume d'en voir » « depuis longtemps. Lorsque le rideau tomba, Mgr le » « Maréchal, se levant, exprima les vœux unanimes de » « l'assistance en remerciant le régent de seconde, le P. du » « Pâquier, dont les élèves avaient si bien exécuté, en félicitant nommément le vieil Horace, qui avait débité ses » « stances avec un si complet naturel, en sollicitant enfin » « du T. R. P. Sauvage la faveur d'une seconde séance. »

Le rôle du vieil Horace était rempli par un Lyonnais, *Jean-Pierre de Colomès* (3), dont les talents pour la scène furent, à Juilly, maintes fois mis à contribution (4). La mère, M^{me} de

Wratislow. « Il voulait attendre auprès de ses anciens maîtres l'expédition de ses bulles pour l'évêché de Giavarino. »

(1) Leurs enfants étaient acteurs. De Languin était *Horace fils*; Gouion, *Tullus*.

Le fils de M. de Cazeau, président à Bordeaux, remplissait le rôle de *Mélius*; Sauvé Moisset, le futur général de l'Oratoire, celui de *Valérius*.

(2) « La charrette va à Paris, ce 12 janvier 1723, chercher les habits » « de la tragédie. Deux voyages. A la servante de M^{me} La Marre qui a » « ouvert chaque fois la barrière de Thieulx, 25 sols d'étrennes. »

(3) Jean-Pierre de Colomès, petit-fils d'un capitoul de Toulouse, fils de Jean-Pierre, écuyer, conseiller du roi et receveur général de ses finances en la généralité de Languedoc, et de Marie-Anne Dutreuil, né à Lyon le 27 novembre 1710, sur St-Pierre et St-Saturnin, entré à Juilly le 8 mai 1715.

(4) Il jouait 12 fois pendant ses 9 années de collège.